L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 8 AOUT 1856.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.,
EDITEURS-PROPRIETAIRES:
G. F. WEISSE, N. DUFOUR,
E. DUVERGER, S. HARBY.

Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 8 AOUT.

ABONNÉS A LA SEMAINE.

Les porteurs de l'Abeille sont autorisés à [illegible] des abonnements *à la semaine*, à raison de 25 *cents* pour les six numéros. Il se [illegible] tous les jours dans nos bureaux des [illegible] qui désirent s'abonner pour un [illegible], mais comme en leur ouvrant [illegible] particulier pour une aussi courte [illegible] nous surchargerions sans profit la [illegible], nous avons résolu de tout concilier [illegible] nos porteurs à nous remplacer. C'est donc à ces derniers que les [illegible] à la semaine devront payer le montant [illegible] abonnement hebdomadaire.

Question Italienne.

[illegible] question italienne est une des plus graves qui s'agitent en ce moment en Europe. La [illegible] aspire évidemment à reconquérir [illegible] unité et à prendre parmi les nations [illegible] rang dont l'ont fait déchoir de funestes [illegible]. Ruinée par les discordes civiles, [illegible] par les factions, elle a perdu à [illegible] sa puissance et son prestige. C'est [illegible] qui depuis longtemps préside à [illegible], et Dieu sait avec quel raffinement [illegible] elle fait peser le joug sur ces [illegible] malheureuses populations qui attendent [illegible] patiemment le jour de la délivrance.

[illegible] est le seul Etat qui soit vraiment [illegible] et vive de sa propre vie; mais la [illegible] de Hapsbourg le menace et il est [illegible] couvrir sa frontière de troupes [illegible] protéger contre les embûches de son [illegible]. Cet entretien dispendieux d'une [illegible] hors de proportion avec l'étendue et [illegible] du royaume sarde est une cause [illegible] pour ses finances.

[illegible] n'est pas libre; une division française [illegible] garnison. Il s'agit seulement, [illegible], de protéger le pape, mais [illegible] personne de Sa Sainteté il faut distinguer [illegible] chef spirituel de l'Eglise et le monarque [illegible] temporel. Le premier est inattaquable; [illegible] au second, si pour régner il a besoin [illegible] des baïonnettes étrangères, il est [illegible] son gouvernement ne saurait être [illegible].

[illegible] IX est malheureusement placé dans [illegible] fort embarrassant; si, confiant [illegible] amour de son peuple, il renvoie des [illegible] pontificaux les troupes étrangères dont [illegible] exaspère les patriotes italiens, il [illegible] à perdre le pouvoir temporel; si, [illegible] autre part, il continue à s'entourer de [illegible] français ou autrichiens, ses sujets [illegible] nécessairement désirer un changement [illegible] les place dans une condition politique [illegible] humiliante.

[illegible] question est celle-ci, et la presse anglaise [illegible] nettement posée: si le pape est hors [illegible] conserver le pouvoir temporel sans [illegible] les puissances étrangères, ne devrait-il [illegible] renoncer spontanément? Certes, [illegible] s'agissait que de l'attrait attaché à [illegible] de l'autorité suprême, Pie IX, qui [illegible] souverain est prêtre, qui préfère [illegible] et le silence aux grandeurs éphémères [illegible] au fracas du monde, déposerait [illegible] la tiare et se retirerait dans un [illegible]. Mais les papes ne se considèrent [illegible] d'abdiquer; c'est pour eux une [illegible] de conscience. Ils sont simplement [illegible] de l'autorité et ils sont tenus de [illegible] intacte pour qu'elle passe après [illegible] successeurs que leur donne le Sacré [illegible].

[illegible] n'a point ordonné à [illegible] un royaume terrestre. C'est [illegible] les événements ont amené l'établissement [illegible] pouvoir temporel des papes, et l'E[illegible] à cette idée que le titre [illegible] est presque indispensable au [illegible] de l'autorité spirituelle de son chef. [illegible] combien il est difficile de rompre [illegible] séculaires.

[illegible] volontaire est donc inadmissible [illegible] les papes céderont à la force, mais [illegible] jamais de leur plein gré du [illegible] leur a été légué. C'est pour eux, [illegible], une affaire de conscience. [illegible] à cette heure la tendance [illegible] des esprits, que le point serait [illegible] si les gouvernements étrangers [illegible] intervenir. La majorité de la [illegible] Etats pontificaux est hostile à [illegible] autorité non spirituelle par [illegible] la laisse maîtresse de se [illegible] comme elle l'entend [illegible] établira à Rome un gouvernement [illegible] ce que voudrait l'Angleterre [illegible] ne sourit ni à la France [illegible].

[illegible] du roi de Naples est encore [illegible] générale en Europe, [illegible] qui a depuis longtemps [illegible] brigand couronné au pilori [illegible] demande que les gouvernements [illegible] de concert sa déchéance.

[illegible] asservissement d'une partie de l'Italie [illegible] Autriche, la présence de troupes [illegible] à Rome, la tyrannie du roi de [illegible] le triple scandale dont la péninsule [illegible] regrettable spectacle à l'Angleterre [illegible] ce triple motif qui fait désirer [illegible] d'Etat doués de quelque sagacité [illegible] des nationalités italiennes. Ce [illegible] seul moyen de faire avorter [illegible] révolution devenue imminente aujourd'hui [illegible] éclate, embrasera [illegible].

[illegible] anglais marche à la tête de [illegible] la réforme politique de [illegible]. Quant à l'attitude actuelle du [illegible] britannique, elle ressort de [illegible] importants qu'ont prononcés [illegible] au Parlement lord Clarendon [illegible]. Voici d'abord comment [illegible] secrétaire d'Etat des affaires [illegible] dans la Chambre des Lords:

[illegible] pouvons améliorer l'Italie par [illegible] nous en venir à une entente [illegible] mouvement doit partir [illegible] des abus qui se sauvent [illegible] par une pression extérieure [illegible] des gouvernements italiens [illegible]. Je me suis efforcé de réunir [illegible] informations que j'ai pu sur l'état [illegible] Italie, et je déclare, de concert [illegible] que la révolution même, [illegible] triomphante, ne pourrait [illegible] fondement d'une prospérité durable [illegible] notre plus vif désir que les populations [illegible] l'Italie sachent profiter d'une expérience [illegible] récente, et renoncent à des moyens [illegible] serait de rendre leur condition [illegible].

[illegible] rien n'a été fait par le gouvernement [illegible] Sa Majesté pour provoquer ou pour [illegible] révolution. Je sens que ce serait [illegible] cruel d'exciter des espérances [illegible] ne pourraient être réalisées, ou [illegible] espérances que nous ne sommes [illegible] nous-mêmes à réaliser. Si nous [illegible] les espérances d'une partie de l'Italie [illegible] l'amenons à attendre de nous [illegible] protection, nous serions engagés, je [illegible] à lui rendre ces services. Et [illegible] prêt à déclarer qu'il y a des [illegible] intervention dans les affaires des [illegible] Etats devient non seulement un droit, [illegible] devoir, je tiens, pour règle générale [illegible] cette intervention doit être une dernière [illegible] ressource.

[illegible] dans cet esprit, c'était avec le désir [illegible] la révolution et de procurer une [illegible] évacuation des troupes étrangères [illegible] que le sujet a été porté devant [illegible]. En réalité, le premier pas a été [illegible] France, et cela, je pense, peut [illegible] comme une preuve que le gouvernement de la France désirait retirer de [illegible] troupes françaises. Je ne puis qu'en [illegible] avec satisfaction que le sujet ait été [illegible] devant le congrès, nonobstant d'amères [illegible] plaintes. J'ai été fâché d'entendre sortir [illegible] de mon noble ami une expression [illegible] regret que la question eut été portée [illegible] congrès, si les gouvernements de [illegible] et d'Angleterre ne devaient pas [illegible] des mesures de vigueur. On a dit [illegible] avons pas le droit de porter le [illegible] congrès; qu'en le faisant, nous [illegible] l'indépendance d'Etats non [illegible] dans cette assemblée. Mais nous [illegible] autorisés à agiter la question [illegible] Italie. Lorsque toutes les grandes [illegible] de l'Europe étaient occupées au [illegible] œuvre de la pacification, lorsque deux [illegible] elles s'engageaient solennellement à [illegible] le territoire de la Russie, lorsque la [illegible] Turquie et les principautés allaient [illegible] de l'occupation étrangère, il [illegible] possible, je le déclare, de ne pas [illegible] regards vers l'Italie qui, depuis [illegible] était occupée par des troupes [illegible].

[illegible] comme mon noble ami l'a fait [illegible] qu'il y a trois mois que cette discussion [illegible] eu lieu dans le congrès, et il est [illegible] qu'on n'en a pas vu jusqu'ici les résultats [illegible] mon noble ami ne doit pas en inférer [illegible] rien n'a été fait. On a fait tout ce [illegible] être entrepris dans le temps écoulé [illegible] souhaiterais pouvoir dire que le résultat [illegible] communications avec le roi de Naples [illegible] satisfaisant. Je ne le puis, car il [illegible] que deux gouvernements se [illegible] plus en désaccord que le gouvernement [illegible] Majesté et le gouvernement du [illegible] Naples. Nous lui avons adressé nos [illegible] dans un esprit très amical. [illegible] avons établi nos raisons de croire que [illegible] choses existant à Naples était dangereux [illegible] pour la stabilité du trône et aussi pour [illegible] de l'Europe. Nous avons particulièrement [illegible] insisté sur les dangers qui menaçaient [illegible], et sur la nécessité d'une meilleure [illegible] administration de la justice. Nous [illegible] accusé l'inconvénient, pour ne pas [illegible] danger, d'une politique fondée sur une [illegible] persécution, et par dessus tout, nous [illegible] montré combien il était essentiel que [illegible] sujets du roi trouvassent auprès du [illegible] gouvernement des garanties de sécurité pour [illegible] personnes et leurs propriétés.

[illegible] que, récemment, nous avons reçu [illegible] réponse à ces observations; mais [illegible] avons pu en conférer encore avec [illegible] l'Empereur des Français. Jusqu'à ce que [illegible] ayons arrêté avec le gouvernement français [illegible] ligne de conduite à suivre, il me paraît [illegible] mieux de ne pas déposer cette note sur le [illegible] de Vos Seigneuries, et je me bornerai [illegible] la réponse du gouvernement napolitain [illegible] qu'il était impossible qu'elle fût moins [illegible] satisfaisante.

Mais, Mylords, les questions de réforme des Etats pontificaux et l'évacuation de ces Etats par les troupes étrangères ont aussi préoccupé les puissances intéressées, et malgré l'incrédulité de mon noble ami, je dois dire que, dans ma pensée, le gouvernement autrichien lui-même désire rappeler ses troupes. Le gouvernement français le souhaite à son tour, et ce désir est partagé par le gouvernement romain. Mais, je ne puis croire qu'il s'écoule un long temps avant que cette évacuation ait lieu, et que des mesures soient prises pour en prévenir les conséquences fâcheuses. Ces précautions prises, je ne vois pas pourquoi les Etats pontificaux ne pourraient pas se passer de l'occupation comme la Toscane.

Maintenant on n'a jamais essayé la confiance qu'on pouvait avoir dans le peuple italien, car les excellentes réformes du pape actuel ont été emportées par le torrent révolutionnaire de 1848. Il me paraît que si l'on mettait aujourd'hui en pratique la proclamation du pape, datée de 1849, à son retour à Rome, on pourrait obvier dans l'administration de la justice à tous les abus signalés par lord Lyndhurst.

Mais, je le répète, on n'a jamais tenté de donner des preuves de confiance au peuple italien. La politique suivie jusqu'ici, a été une politique de crainte, fondée sur la menace permanente d'une révolution. Maintenant, ce n'est pas un état de chose naturel. Il n'est pas naturel que les nations se révoltent contre leurs gouvernemens. Une rébellion contre un gouvernement qui assure son bien-être, n'a jamais été, chez aucun peuple, un sentiment national; je soutiens donc que les Italiens ne sont pas inaccessibles à la bienveillance; qu'ils souhaitent tous de voir leurs torts redressés, et qu'il ne serait pas difficile de les gouverner, si leurs gouvernans tentaient de bonne foi d'améliorer leur sort.

Dans la Chambre des Communes, lord Palmerston a dit:

....L'occupation des Etats romains par des troupes étrangères a naturellement appelé l'attention des membres du congrès de la paix, et aucun de ces membres n'était plus à même de le faire que le représentant de l'Empereur des Français, dont les troupes prenaient part à cette occupation. Il était très-honorable pour l'Empereur des Français de prendre cette occasion d'exprimer son désir de voir cette occupation cesser, pourvu que l'on obtînt l'assentiment de l'Autriche à la cessation de l'état de choses actuel. Mon noble ami dit que ces discussions n'ont pas conduit à un résultat satisfaisant. Le représentant de l'Autriche n'a pas fait espérer que son gouvernement prît aucune mesure dans ce sens; il a dit n'avoir lui-même aucune instruction.

"Mon noble ami désire savoir sur cette question, comme sur les autres, quelles sont les intentions du gouvernement de Sa Majesté, si nous avons l'intention de laisser tomber cette affaire ou si nous pensons de notre devoir d'en poursuivre la solution. Quelles mesures avons-nous l'intention de prendre? Je pense que mon noble ami et que la chambre seront d'avis que quand le gouvernement de Sa Majesté s'est uni au gouvernement de l'Empereur des Français pour une manifestation qui a pour but de faire cesser cette occupation anormale, ce n'est pas parce que leur croyance que la raison doit l'emporter sur les préjugés, a été accidentellement trompée, que les gouvernemens de deux grands pays renonceront à accomplir ce qu'ils croient juste en principe, sage en politique et conforme aux grands intérêts de l'Europe. (Ecoutez! écoutez!) Quelles que soient les mesures que doive prendre le gouvernement de Sa Majesté, je suis sûr que mon noble ami, plus que personne, trouverait peu convenable de ma part de les annoncer. Mais je n'hésite pas à dire que cette question nous paraît d'une grande importance et que nous ne perdons pas l'espérance d'atteindre le but que nous nous sommes proposé.

"D'un autre côté on dit que si l'occupation cessait, les Etats romains deviendraient la scène de révolutions et de désastres. Il serait sans doute difficile, à cette distance, de prononcer une opinion sur la valeur de pareilles conjectures; mais à raisonner d'après les principes généraux, on ne peut s'empêcher de penser que ces prévisions sont exagérées et qu'un gouvernement comme celui du pape, à la tête duquel est un homme dont nous connaissons les intentions bienveillantes et dont le passé a prouvé les vues éclairées, sera capable d'administrer de manière à éloigner les causes de mécontentement qui seules produisent des convulsions dans les Etats.

"Quant aux affaires de Naples, je regrette de dire que les représentations amicales qui ont été faites par les gouvernemens de France et d'Angleterre au roi de Naples n'ont jusqu'ici obtenu aucun succès. Mon noble ami a exprimé l'opinion que c'est se départir des principes ordinaires que d'intervenir par des conseils dans les affaires intérieures d'un autre pays; mais que la situation du royaume de Naples motive suffisamment cette exception aux principes. Il est évident que si la sévérité et l'injustice de l'administration du royaume de Naples amenaient la résistance et la révolte qui se produisent en semblables occasions et que le roi de Naples fût dans l'impuissance de maintenir son autorité, il invoquerait l'assistance de l'Autriche. Alors le reste de l'Europe resterait-il spectateur passif de cette intervention? (Applaudissements), et s'il en était autrement, cela ne mettrait-il pas en danger la paix de l'Europe? n'est-ce pas par conséquent la justification des efforts amicaux de la France et de l'Angleterre pour amener le roi de Naples à prévenir lui-même de pareils événemens?

"J'ai dit que nos démarches n'avaient obtenu aucun succès auprès du roi de Naples. Ce souverain a vu avec défiance et jalousie un avis venir de la France et de l'Angleterre seules; mais si le même avis lui arrivait d'un autre côté, il serait reçu avec plus de confiance, et nous espérons que le but de l'Angleterre et de la France serait atteint. Je dis donc que, pour Naples comme pour Rome, je ne désespère pas. (Rires et applaudissemens.)

"Mon noble ami m'excusera de ne pas le suivre dans toutes ses prévisions. Il y a cependant une observation du noble lord que je ne puis laisser passer sans lui donner mon assentiment. Il a dit que le roi de Sardaigne, en prêtant si noblement son concours aux alliés dans la dernière guerre, a acquis un droit au secours de la France et de l'Angleterre si quelque danger venait à le menacer. Je ne prévois pas qu'il y ait à craindre d'agressions; mais je puis dire que s'il était menacé, ce serait le devoir de la France et de l'Angleterre de l'aider de tout leur pouvoir. (Applaudissemens.) Je sais que la seule existence de ces liens d'honneur entre la France et l'Angleterre d'une part, et la Sardaigne de l'autre, suffisent pour la protéger, sinon contre la menace du danger, du moins contre le danger lui-même. (Ecoutez! Ecoutez!)

On voit par ces deux discours que l'attitude du gouvernement anglais est celle de l'expectative. Les ministres n'ont point donné d'explications suffisantes, mais il est probable que l'opinion populaire forcera plus tard la main au gouvernement et lui imposera le devoir de faire d'énergiques efforts pour obtenir la réalisation des réformes les plus importantes en Italie. En attendant, le *Morning Herald* de Londres accuse lord Palmerston d'avoir toujours trahi les peuples qui ont mis en lui leur confiance, le *Morning Post* donne à entendre qu'un jour viendra où "les mesures du cabinet anglais iront au-delà des intentions sympathiques qu'il exprime à l'égard de l'Italie," et la feuille ministérielle ajoute que l'Angleterre est prête à appuyer de tous ses efforts la Sardaigne lorsque l'occasion sera venue et que cette intervention sera nécessaire pour le bien de la politique italienne.

Le *Times* y met plus de réserve; il déclare que l'Angleterre ne pourra jamais intervenir activement en faveur de l'Italie, sans le concert des autres puissances, mais il ajoute que de tous les maux dont souffre l'Italie, une révolution ne serait peut-être pas le pire. "L'état de choses actuel, dit le *Times*, ne peut subsister sans amener en Occident les mêmes complications qui ont nécessité l'intervention des puissances dans les affaires de l'Orient."

La fièvre jaune a la quarantaine de New York.—Les autorités de New-York ont constaté plusieurs cas de fièvre jaune à la quarantaine de New-York. Deux officiers de la douane de cette dernière ville s'étant transportés à bord d'un navire infecté, sont tombés malades de la fièvre jaune et sont morts. Un chargement de haillons apporté par un bâtiment de la Havane, a déterminé plusieurs cas de fièvre jaune parmi les personnes qui s'en sont approchées. Les médecins de la quarantaine craignant de plus grands malheurs ont fait jeter à la mer toute la cargaison de chiffons. Le *Herald* raconte que deux blanchisseuses sont tombées malades, après avoir lavé le linge sale d'un bâtiment arrivé de la Havane, et qu'elles sont mortes; les médecins ont déclaré qu'elles avaient succombé à une fièvre jaune bien caractérisée. Jusqu'ici le fléau ne s'est point répandu hors de l'enceinte de la quarantaine.

Librairie.—*Les Grands hommes en robe de chambre*, qu'annonce aujourd'hui dans nos colonnes la *Librairie Nouvelle*, sont le dernier ouvrage d'Alexandre Dumas; et pour être le dernier il n'est pas le plus mauvais. C'est toujours le même entrain, la même charme de narration, la même facilité de style, la même vérité de mise en scène et de couleur locale. C'est donc une lecture qui semble faite exprès pour notre saison et pour notre climat;—plaisir sans fatigue.

Concert au lac.—Lehmann, lorsque le mauvais temps ne l'en empêche pas, donne régulièrement au lac un concert le mardi et le vendredi soir. Le dernier a eu lieu devant un nombreux auditoire. Si le ciel daigne fermer ce soir ses écluses, la foule se rendra certainement à Milneburg pour entendre Lehmann et ses excellents artistes.

Italie.—La Sicile avait su mériter sous les Romains le nom de grenier de l'Italie. Les temps ont bien changé. Aujourd'hui la Sicile ne produit presque plus assez de grains pour sa propre consommation. En 1832, elle exportait encore 1,380,000 hectolitres de grains; pendant tout le dix-huitième siècle, en moyenne 275,390; en 1834, 148,000; en 1837, 4,380; en 1838, 1,660; enfin en 1839, 340 hectolitres. En 1840, on a dû importer pour la consommation. Depuis, l'importation s'est accrue tous les ans, et on ne saurait prévoir où elle s'arrêtera.

Bon mot d'un prélat.—Un très haut dignitaire de l'Eglise se trouvait dernièrement à une des fêtes de la cour à Saint-Cloud. Pour passer d'un salon à un autre, il fallait traverser un défilé fort étroit, mais charmant; deux immenses robes de gaze fermaient le passage. Voyant le prélat fort embarrassé, une des belles dames s'efforce de comprimer les plis bouffans de sa robe et dit en souriant:—Tâchez de passer, Monseigneur. Nos couturières mettent aujourd'hui tant d'étoffe aux jupes....—Qu'il n'en reste plus pour le corsage, répond en souriant le spirituel prélat.

Dépêches Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles d'Europe
De treize jours plus récentes.

ARRIVÉE DE L'ASIA.

Continuation de la guerre civile en Espagne

Douze cents personnes tuées à Barcelonne.

REGLEMENT DES DIFFERENDS AVEC L'ANGLETERRE.

New-York, 7 août.—Le steamship de la malle l'*Asia*, parti dans l'après-midi du 26 juillet, vient d'arriver à Sandy-Hook.

Nouvelles commerciales.

Le coton n'avait éprouvé aucun changement. Les ventes de la semaine s'étaient élevées à 44,000 balles, dont 5250 prises par la spéculation et 6000 pour l'exportation. Le marché s'est clos ferme sans aucun changement dans les cours.

Les céréales avaient un peu fléchi. Les belles qualités de farines se vendaient à une baisse de 6 d. à 1 sh.; le blé à 2 d. plus bas. Le maïs avait aussi fléchi de 6 d.

Le temps avait été favorable aux cultivateurs.

Pas de changements dans les provisions; peu de transactions.

Nouvelles générales.

L'*Asia* a apporté des nouvelles très-importantes. L'insurrection en Espagne continuait encore.

Le combat à Barcelonne a duré deux jours. Une partie des troupes de Sarragosse est demeurée fidèle à la reine. Le gouvernement envoyait toutes ses troupes disponibles sur ce point, avec ordre de bombarder la ville et tous les forts aux alentours.

Aux dernières dates on disait qu'Espartero était encore à Madrid, et qu'O'Donnell lui avait offert ses passeports.

Narvaez a été nommé ministre à Paris.

DERNIERES NOUVELLES.

Paris, jeudi 24—Les troupes royales se sont rendues maîtres de tous les points de Barcelonne.

On se disposait à exécuter tous ceux qui ont pris les armes.

Verona s'est insurgée.

Le *Times* de Londres dit que douze cents personnes ont été tuées dans les rues de Barcelonne. Le peuple se battait avec acharnement derrière des barricades, et après trois jours de lutte leur chef a pris la fuite.

France et Espagne.

Lord Palmerston a déclaré au Parlement qu'il n'avait pas lieu de craindre que Louis-Napoléon intervienne, d'aucune manière, dans les affaires d'Espagne. On sujet a donné lieu à de grandes spéculations.

On était d'opinion à Paris que la France n'interviendrait qu'autant que la duchesse de Montpensier serait appelée à être la prochaine héritière du trône d'Espagne, ou que la République serait proclamée. Dans l'un de ces deux cas, les Français entreraient en Espagne.

Lucien Bonaparte a été envoyé en mission à Madrid.

Presque toute la garde nationale de Madrid a été dissoute. Des visites domiciliaires ont lieu pour se saisir des armes. Nombre d'arrestations ont eu lieu.

Affaires Américaines.

Le Saturday Advertiser de Londres, dit qu'on peut considérer comme virtuellement réglée la question américaine, et que ce fait sera annoncé à la prorogation du Parlement. Les termes de l'arrangement sont, que les îles de la Baie seront rendues à la province d'Honduras, avec la condition qu'elle ne les cédera ni ne les mettra sous le contrôle d'aucune puissance.

La France a donné son adhésion à ce traité et le signera s'il est nécessaire.

Débats du Congrès.

Washington, 6 août—La Chambre a adopté un bill accordant un million et demi d'acres de terre pour établir le chemin de fer du Mississipi.

Le comité réuni des deux Chambres a amendé le bill des allocations par une clause portant qu'aucune somme ne sera dépensée pour faire des poursuites ou détenir des individus, d'un parti ou d'un autre, pour offenses politiques dans le territoire du Kansas.

Ce bill a été présenté à la Chambre et adopté par une majorité de 30 voix, à l'exception du proviso de Dunn, qui portait le rétablissement du compromis du Missouri.

Le Sénat a adopté des bills pourvoyant à l'amélioration des ports d'Apalachicola, de Charleston, l'entrée du Bayou Lafourche, de passages à travers des îles, des rivières St-John et St-Mary, dans la Floride, et des chutes de la Rivière Rouge; ainsi que pour pratiquer un chemin pour wagons jusqu'à la mer Pacifique.

D'après un message envoyé au Sénat, il paraît que le gouverneur de la Californie a demandé au président 3000 fusils avec les accoutrements, pour le mettre à même de réprimer les troubles à San Francisco.

L'avocat-général est d'opinion qu'aucune résistance n'ayant été faite aux lois des Etats-Unis, le gouvernement général ne pouvait prendre aucune action dans cette circonstance. Le Président fait savoir qu'il partage cette opinion.

Elections du Kentucky.

Louisville, 7 août—Il a été reçu de 30 comtés des retours qui donnent une majorité de 2,339 voix aux Américains, c'est pour les démocrates un gain de 5,459.

Elections de l'Iowa.

Chicago, 6 août—On n'a de retours que de dix comtés de l'Iowa. Ils donnent aux républicains une majorité de 1960 voix.

Elections du Missouri.

St. Louis, 6 août—Tout le ticket démocratique a reçu dans le comté de Pike une majorité de 75 voix; dans le comté de Marion, celui des Américains a eu 460 voix de majorité. A Ste Geneviève la majorité de Polk sur Ewing est de 15 voix; Benton n'a reçu que 19 voix dans le comté. Majorité de Ewing dans le comté de Monroe, 350 et 200 dans le comté de Ralls. Le comté de St. Charles a donné à Benton 300 voix de majorité, et a élu un whig et un démocrate à la Législature. La majorité de Polk sur Ewing, dans le comté de Cole, est de 300 voix. Benton est en avant de Polk de 75 voix. Majorité de Polk dans le comté de Howard, 200 voix, dans le comté de Champlain, 150.

Louisville, 7 août—Le niveau de l'Ohio est stationnaire; il y a sept pouces d'eau jusqu'à Cincinnati.

ELECTIONS.

New-York, 6 août—On rapporte que les Démocrates ont remporté l'Arkansas.

Louisville, 7.—On est généralement convaincu que les Démocrates ont triomphé dans l'Etat.

Marchés.

New York, 7—Farines de l'Ohio, $6 35 à $6 56. Blé rouge de l'Ouest, $1 70. Maïs mêlé 60c. Mess pork, $20 12 1/2; Whiskey, 35 1/2c. Change sterling, 9 7/8.

Cincinnati, 7—Farines, $6 à $6 05. Whiskey, 26 7/8. Mélasse, 54c.

Duel entre deux éditeurs.

Washington, 6 août—MM. Pryor, du *Richmond Enquirer*, et Ridgeway, du *Whig*, se sont battus à l'a pas au pistolet, aujourd'hui, à Bladensburg. Aucun d'eux n'a été atteint et l'affaire a été réglée à l'amiable.

CHRONIQUE LOCALE.

Enregistrement—Le nombre d'électeurs enregistrés, s'élevait, hier, à 3 heures de l'après-midi, à 8150. Il s'inscrit, journellement, depuis quelque temps, une moyenne de 90 noms; si ce chiffre se maintient, environ 12,500 noms auront été enregistrés vers le 1er octobre et il y aura à cette époque, à peu près 2500 certificats de plus à livrer.

Conseil des Assistants.—Ce Conseil s'est réuni hier soir, et après avoir adopté l'ordonnance qui organise le département du contrôleur de la ville, s'est ajourné à mardi prochain.

Ecoles publiques.—La direction des Ecoles Publiques du Deuxième District s'est réunie, hier soir, mais n'a rien fait d'important.—Une résolution déclarant que le salaire des professeurs sera suspendu, pour ce mois-ci a été rejetée.

—La direction des Ecoles du Premier District a été convoquée, mais ne s'est pas assemblée.

Rumeur.—Le bruit courait, hier soir, qu'un des passagers du steamer *Granada*, parti hier, a emporté une somme de vingt mille piastres, fruit d'un vol commis au préjudice de l'agence, dans cette ville, d'un marchand de tabac à la Havane. Une dépêche télégraphique a été expédiée à la Balise pour faire arrêter la personne sur qui planent les soupçons.

Enquête.—Le Coroner a pratiqué, hier, la levée du corps de Phœbe, négresse de M. Peter B. Voorhies, de cette ville. Verdict, maladie de cœur.

Recel.—Elizabeth Whitney a subi, hier, devant le recorder Fabre, un interrogatoire à la suite duquel elle a été envoyée devant la Première Cour de District, sous prévention d'avoir recélé, chez elle, à Alger, des individus suspects et dangereux.

Revue.—La milice a été passée en revue hier après-midi. Nous avons remarqué parmi les compagnies, le bataillon d'Artillerie, les National guards et les Louisiana Greys.

Incendie.—Le feu a éclaté dans la nuit de mercredi, chez Mme Grandpre, rue de la Douane. On croit que c'est l'œuvre d'un incendiaire. La perte est insignifiante.

Collision.—Le steamer *Creole* s'est heurté hier dans le Lac, contre une goëlette; il y a eu très peu d'avaries. Des individus ont profité de la confusion pour enlever les montres de quelques-uns des passagers du *Creole*.

Acquitté.—J. Joachim, qu'un affidavit accusait d'abus de confiance (il s'agissait de trente-six piastres de vin), a comparu devant le recorder du 1er district et, après un long interrogatoire, a été acquitté. L'affidavit semble avoir été fait à la suite d'un malentendu quant à la personne qui avait reçu la marchandise.

Vols.—Antonio Feytas accusé, devant le recorder Solomon, Joseph Francisco de lui avoir volé trente-cinq piastres—Cautionnement en attendant l'instruction.

—L'esclave Blaise est accusé d'avoir volé à M. N. Pavageau, dans la nuit du 30 juillet dernier, des volailles évaluées à cinquante piastres.—Le recorder Fabre a exigé un cautionnement de $250.

Mort de M. Fortoul.

Nous empruntons, à une correspondance qui nous est communiquée, dit le *Moniteur*, quelques détails exacts sur les derniers instants de M. Hippolyte Fortoul, ministre de l'instruction publique:

Il avait quitté Paris le mardi 1er juillet, pour se rendre aux eaux d'Ems: sa santé, atteinte depuis deux années par l'effort du travail, semblait depuis quelque temps se raffermir. En partant, il laissait aux siens toutes les espérances d'un heureux retour après quelques semaines de repos et d'un régime salutaire. Les premiers jours du séjour de M. Fortoul à Ems furent marqués par les plus favorables présages. La douceur des eaux, l'exercice, le loisir, le voisinage d'un de ses collègues, M. Magne, ministre des finances, qui, avec sa famille, s'était associé à son voyage, tout paraissait devoir concourir au bien-être qu'il était venu chercher.

Une seule fois il s'était plaint d'un mouvement de chaleur que le sang, pensait-il, avait excité vers la poitrine. Le lundi 6 juillet, vers cinq heures et demie du soir, après avoir rempli sa journée comme à l'ordinaire, et avoir achevé une lecture au milieu du jardin tracé autour de l'habitation qu'il occupait, il se dirigea vers la source où il avait l'habitude de boire les eaux; mais au même instant sa respiration devint pénible: il fut obligé de s'arrêter, et, se découvrant la tête, il s'assit sur un banc adossé à l'un des établissements de bains. Son valet de chambre était à quelques pas de lui; il l'appela, et sans se rendre compte de l'impression qu'il subissait, il lui dit qu'il se trouvait mal.

La pâleur couvrait son visage, et son front s'abaissait; il ne put prendre quelques gorgées d'eau qu'on lui offrait. On l'engagea à entrer dans la maison de bains. Dès les premiers pas, il chancela au bras qui le soutenait; il s'affaissa sur lui-même, et on fut obligé de le porter. Peu de minutes après, sur le marche-pied en venait de le déposer sans connaissance, il rouvrit les yeux et demanda d'abord en quel endroit il se trouvait, puis se plaignit d'étouffement: "Je suis mal; je n'en puis plus," disait-il. Tout son corps était inondé d'une sueur abondante.

Cependant M. le ministre des finances et Mme Magne étaient accourus. "Mon ami, dit M. Fortoul à M. Magne, je me suis trouvé mal.... Il faut que l'on me saigne." En l'absence des médecins qu'on n'avait pu trouver encore, on hésitait sur l'opportunité du remède. "Je suis un homme perdu si on ne me saigne," reprit-il. "Saignez-moi, je le veux!" répéta-t-il avec énergie au maître de bains, qui, encore, n'était effet à la pointe... quer. La saignée produisit peu d'effet; le sang coulait péniblement.

Un médecin, survenu aussitôt, fit une seconde tentative sans résultat plus heureux; les sinapismes ne produisirent aucun soulagement. On fit alors chercher M. Fortoul demanda qu'un prêtre fût appelé. Le curé de Saint-Roch, M. l'abbé Fortoul, désireux, à quelques pas de là immédiatement averti, il se présenta. Le ministre lui tendit la main: "Je vais me confesser," dit-il d'une voix calme et distincte il professa sa foi, puis fit sa confession, et, comme parlait son accent s'élevait et qu'un signe du prêtre l'avertissait qu'il était entendu: "Non, répondit-il, je veux bien qu'on m'entende!" Il ne pensait pas que son exemple pût aller trop loin. Il reçut l'absolution avec ferveur.

Toute sa pensée se reporta aussitôt sur ceux qu'il ne devait plus revoir. Il prit la main de Mme Magne et la pressa sur ses lèvres, en la remerciant des soins affectueux qu'elle venait de lui prodiguer. "Mon ami, dit-il ensuite à son collègue, je suis un homme perdu, je le sens, tout est fini; j'ai servi l'Empereur de tout mon dévouement, recommandez-lui ma femme; mes enfans." Eloigné de tous les siens, il appela tous nome leur à tour en signe d'adieu, et d'une voix touchante il plaignit leur absence. "Maintenant emportez-moi, que je meure dans mon lit."

Telles furent, pour ainsi dire, ses dernières paroles. On le transporta, en effet, et à peine en tête avait-elle reposé, ses lèvres se décolorèrent, son regard devint plus incertain; une paralysie du cœur l'avait frappé. Tous les efforts pour rappeler en lui la chaleur se multiplièrent vainement; un léger soupir s'échappa de sa bouche. Trois quarts d'heure à peine s'étaient écoulés depuis sa première défaillance, et il avait cessé de vivre.

Mort d'un bandit.—Voici en quels termes la *Presse d'Orient* raconte la mort d'un brigand turc, exécuté à Sélevri:

Costi Inat-Oglou avait à répondre de 28 assassinats. Sa condamnation à mort l'a d'abord étonné; il semblait compter que la justice ne se montrerait pas plus rigoureuse avec lui qu'avec Jani-Caterdji de Smyrne et Moundji d'Andrinople, qui, malgré une quantité de crimes avérés, vivent l'un au bagne de Constantinople, l'autre dans les rues d'Andrinople, qu'il balaye. Mais le premier moment donné à la surprise, Inat-Oglou a fait preuve jusqu'au bout d'un rare sang-froid et d'une énergie peu commune.

Le jour de l'exécution arrivé, Inat-Oglou a été amené par les cavas à Selavri, où l'on avait élevé une potence. Le condamné demanda qu'on lui déliât les mains, affirmant qu'il n'avait nulle envie de fuir. Puis il a considéré l'appareil du supplice. On avait imaginé de faire monter Inat-Oglou sur un araba placé au-dessous de la potence; puis à un moment donné, on devait tirer l'araba. Le bandit monta lestement sur la voiture, examina la corde et voulut la préparer lui-même.

Comme il ne pouvait y atteindre, il demanda un escabeau, qui fut apporté. Il put alors prendre la corde, qu'il tira à plusieurs reprises pour s'assurer de la solidité du point d'attache. Puis il fit de ses propres mains le nœud coulant et se le passa autour du cou en l'assurant bien par des mouvements de tête à droite et à gauche. Ces préparatifs terminés, il se planta droit sur l'escabeau et s'adressant aux individus qui devaient tirer l'araba: "Tchek arabah, cria-t-il." En même temps, il repoussait l'escabeau du pied et il tombait suspendu dans l'espace.

Une funeste précaution.—Un habitant de la 29e rue, à New-York, est mort, ces jours derniers, dans de singulières circonstances. Connaissant la ladrerie de ses proches, il était, depuis longtemps, frappé de l'idée que s'il venait à mourir, ils le feraient inhumer dans un cercueil des plus simples, afin d'économiser sur le prix d'achat, bien que le défunt dût laisser une fortune considérable. Or, notre homme s'était toujours promis de partir pour l'éternité dans une châsse en acajou, doublé de satin blanc, et montée en argent. Pour ne pas être déçu dans cette espérance, il résolut de prendre ses précautions à l'avance.

Il eut bientôt trouvé, dans un des premiers magasins de la ville un cercueil conforme à ses rêves, moyennant la bagatelle de $75. Il le fit porter chez lui à la nuit tombante et déposer dans un placard voisin de sa chambre à coucher.

Dimanche matin, la servante allant, comme d'habitude, prévenir son maître que le déjeuner était prêt, trouva la porte de sa chambre ouverte et l'aperçut lui-même étendu mort au pied de son cercueil, devant la porte du placard.

Voici, d'après l'enquête minutieuse qui a été faite, ce qui a dû se passer. Dans le placard qui recélait le cercueil, se trouvait une bouteille de liqueur. La journée de samedi ayant été très chaude, le défunt, en rentrant le soir, aura été sans lumière chercher cette bouteille pour en mélanger une partie avec de l'eau à la glace qui se trouvait sur sa table. En tâtonnant, il aura détruit l'équilibre du malencontreux cercueil, placé dans une position perpendiculaire, et la lourde caisse en s'abattant l'atteignit si violemment à la tête qu'elle lui brisa le crâne. La mort a dû être presque instantanée; mais aussi il aura eu la satisfaction d'être enterré dans le cercueil de son choix.

Photographie du fond de la mer.—Le *Journal of the Society of Arts* donne les détails suivants sur l'intéressante opération par laquelle M. W. Thompson, de Weymouth, a obtenu une image fidèle du fond de la mer. C'est dans la baie de Weymouth, à une profondeur de six mètres, que l'épreuve a été prise. M. Thompson plaça la chambre noire dans une boîte à plaque de verre à laquelle était adapté un volet mobile, facile à enlever lorsque la chambre noire aurait atteint le fond.

Cette chambre, dont le foyer avait été réglé à terre pour des objets sur le premier plan à environ dix mètres de distance convenable, fut descendue d'un bateau au fond de la mer, emportant avec elle la plaque de collodion préparée par la méthode ordinaire. Lorsque la boîte fut arrivée au fond, on enleva le volet au moyen d'une corde, et la plaque resta exposée pendant environ dix minutes. On remonta alors la boîte dans le bateau, et l'on développa l'image comme à l'ordinaire. C'est alors qu'on prit une vue des roches et des herbes qui sont au fond de la baie.

Quel puissant auxiliaire pour connaître la condition des lieux où l'on voudra construire des ponts, des jetées ou toute espèce de travaux sur les côtes; quel secours inespéré le jour où la locomotion sous-marine demandera à la science de lui dresser la carte du fond des mers, comme elle a déjà construit celle de leurs rivages!

FEUILLETON.

LES FILS DE FAMILLE
ROMAN
PAR M. EUGENE SUE.

XLIII.

Maurice s'était réveillé, tête appesantie, mais l'esprit lucide. Bientôt sa mémoire lui retraça les principaux événemens de la veille et de la nuit: son souper aux Provençaux, sa dispute avec Richard d'Otremont au sujet de madame de Hansfeld, les provocations échangées en suite de cette dispute, et enfin cette funeste scène pendant laquelle il avait vu sa mère tomber sanglante à ses pieds.... Ce souvenir le navra; mais bientôt il songea que les témoins de monsieur d'Otremont pouvaient venir d'un moment à l'autre, ou que peut-être même ils étaient déjà inutilement venus. Il se vêtit en hâte, voulut sortir, trouva sa porte fermée, frappa, appela Josette, et bientôt il vit, avec autant d'étonnement que de honte et de remords, entrer chez lui Charles Delmare.

Celui-ci tressaillit en remarquant les rapides changements opérés dans l'expression de la physionomie de Maurice. Ses traits pâles, marbrés par les suites de l'orgie de la veille, accusaient déjà d'amers ressentiments et le sourd ravage des passions mauvaises. Charles Delmare contemplait avec une silencieuse tristesse ce jeune homme que naguère il avait connu loyal, pur, enjoué, candide, et surtout si heureux de sa vie riante et agréable, rehaussée par la culture des arts et des lettres, poétisée par l'intelligente admiration des beautés de la nature.

—Vous ici, monsieur Delmare?—dit enfin Maurice surmontant son premier étonnement;—j'étais loin de m'attendre à vous voir....

—J'ai cru pouvoir vous être utile, mon cher Maurice, je me suis souvenu de nos affectueuses relations, et me voici.

—Je vous remercie de votre bonne pensée; mais, de grâce, en quoi pouvez-vous m'être utile?

—Vous devez vous battre aujourd'hui avec monsieur d'Otremont.

—Quoi! vous savez....

—Oui, je sais cela. Il vous faut des témoins, n'est-ce pas?

—Pas encore.

—Eh bien! si vous le voulez, je serai l'un de vos témoins, et je vous en trouverai un second.

—J'accepte.... Oh! vous me rendez un véritable service.... et....

—Ce n'est pas tout.... votre adversaire a le choix des armes, il a choisi l'épée; or, vous n'avez, de votre vie, touché une épée.

—Il n'importe!—s'écria impétueusement Maurice,—je me battrai comme on voudra!

—Soit, mais pour vous battre, il faut du moins savoir vous mettre en garde.... Nous allons nous rendre dans une salle d'armes, et, en deux heures de leçons, je réponds, si vous m'écoutez, que vous serez du moins à même de paraître convenablement sur le terrain...... Votre courage, en qui j'ai toute confiance, fera le reste.

Maurice, doué d'une grande bravoure naturelle, fut insensible au danger de ce duel inégal; mais, profondément touché de l'offre de Charles Delmare, il sentit renaître pour lui son ancien attachement, et, lui tendant cordialement la main, il lui dit d'une voix attendrie:

—Oh! merci, merci! Je vous trouve aussi affectueux pour moi que par le passé...... Cependant, vous auriez de grands reproches à m'adresser.

Le souvenir de sa mère revenant soudain à sa pensée, Maurice ajouta, rougissant d'un pénible embarras:

—Et ma mère...... l'avez-vous vue ce matin?

—Non...... mais elle est moins souffrante,—répondit Charles Delmare afin de ne pas inquiéter Maurice en ce moment;—votre père est auprès d'elle....

—Vous l'avez vu?

—Oui.

—Il vous a peut-être appris....

—Je sais ce qui s'est passé cette nuit, Maurice, à votre retour d'une orgie.

—Mon Dieu! quel mépris je dois vous inspirer!

—Vous ne jouissiez pas de votre raison.... cela n'excuse pas votre conduite, mais l'explique....

Delmare, tirant sa montre et ayant hâte de sortir avec Maurice avant le retour de son père, de qui les stériles hésitations pouvaient prolonger une situation pénible à tant d'égards, Delmare ajouta:

—Voici bientôt midi; je rendez-vous est pris pour deux heures au bois de Vincennes; il faut nous hâter afin que Paris le nommé le vous donner votre première leçon d'escrime, mon cher enfant.

—Vous m'appelez encore votre enfant, comme autrefois, dit Maurice avec une douce émotion, plus sensible à la preuve d'attachement que lui donnait Charles Delmare qu'au danger d'un duel qu'il allait affronter.

gai et qu'il devait croire meurtrier pour lui;—tant de bonté me touche,—ajouta-t-il,—laissez-moi à mon tour, en souvenir du passé, vous appeler encore mon cher maître.

—De grand cœur; mais hâtons-nous...... venez...... venez...... un fiacre m'attend à la porte de l'hôtel, il va vous conduire à la salle d'armes; en route nous causerons......

Delmare, ainsi qu'il l'espérait, sortit avec Maurice de l'*Hôtel des Etrangers*, avant la fin de l'entretien de M. Dumirail et de sa femme.

Le maître et son élève montèrent dans le fiacre, et reprirent bientôt leur conversation durant le long trajet qui séparait l'*Hôtel des Etrangers* de la salle d'escrime du célèbre *Bertrand*.

(*A continuer.*) EUGENE SUE.

Marié, le 5 août, par le Rev. C. Moynhan, le capitaine Archibald Spairs, de Newport, R. I., à Mme Vve Conseil, née Grandchamp, de cette ville.

Décédé hier matin, à 6 heures, à l'âge de 30 ans, AUGUSTE FORSTALL. Les amis et connaissances de la famille, ainsi que ceux de ses frères et de son beau-frère Félix Deville, sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui, à 5 heures de l'après-midi. Son corps est exposé rue du Canal, encoignure Basin. De la part de sa famille.

On ne s'en plaint nulle part.—Il y a une différence d'opinion sur presque tous les sujets. On ne peut pas faire que tout le monde pense et agisse de la même manière et il n'est peut-être pas à désirer qu'il en soit ainsi; mais quelque partagées que soient les opinions sur d'autres choses, nous croyons que tous ceux qui ont eu recours au Vermifuge Canadien de Wilson sont d'avis que c'est la meilleure préparation contre les vers. Nous croyons qu'elle a toujours réussi. Personne ne s'en plaint; au contraire, on en fait partout l'éloge et il n'y a en cela rien d'étonnant quand on se rappelle sa supériorité. Souvenez-vous du nom: Vermifuge Canadien de Wilson. Rappelez-vous que c'est le seul remède dans lequel on puisse placer la plus entière confiance. A vendre à la Nouvelle-Orléans en gros et en détail, par J. Wright & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres. 4 août—4,5 et dans le s.

Une haleine embaumée.—Quelle est la Dame ou l'homme qui voudrait conserver une haleine désagréable quand en se servant du "Baume de mille fleurs" elle serait douce et les dents deviendraient aussi blanches que l'albâtre. Bien des personnes ignorent qu'il s'exhale de leur bouche une mauvaise odeur, et c'est une chose si délicate que leurs amis ne leur en parlent pas. Faites tomber une seule goutte du "Baume" sur votre brosse à dents et lavez vos dents le soir et le matin. Une bouteille de cinquante cents durera un an.

Un teint magnifique peut aisément s'obtenir par l'usage du Baume de mille fleurs. Cette préparation fait disparaître le hâle, les boutons et les rousseurs, et donne une couleur rosée. Mouillez un linge, laissez tomber deux ou trois gouttes et lavez-vous la figure soir et matin.

Se raser facilement.—Trempez votre brosse à barbe dans de l'eau froide ou chaude, laissez tomber deux ou trois gouttes sur la brosse, frottez bien la barbe et vous n'éprouverez aucune douleur. Prix, cinquante cents seulement. A vendre par Fetridge & Co, propriétaires, à New-York. A vendre, à la Nlle-Orléans, par J. Wright & Co, 21 et 151, rue de Chartres. 11 fév—1 an—M p-v e e

On ne peut pas douter d'un fait lorsqu'un peuple donne en masse son témoignage, comme il l'a fait pour les Amers Allemands du Dr. Hoofland. Non seulement des personnes distinguées ont parlé de l'efficacité de cette préparation, mais elle a obtenu divers diplômes et la presse de l'Union rappelle qu'elle est la source de bienfaits innombrables. Ces faits doivent avoir raison de l'incrédulité ou du moins démontrer que les Amers méritent qu'on en fasse l'essai. C'est un remède infaillible contre la Dyspepsie si l'on suit la prescription. A vendre par O. O. Woodman, encoignure Magazine et Commune. J. Wright & Co, Nos. 21 et 151, rue de Chartres. 5 août—4f v et camp.

AUX ETRANGERS.

Les étrangers qui ont besoin d'acquérir une rapide connaissance de l'anglais, à peu de frais, doivent immédiatement s'adresser à l'établissement du professeur Brette, 12, rue St Charles. Un nouveau cours commence cette semaine. Vieux ou jeunes, tous peuvent facilement apprendre. La méthode est essentiellement pratique. On ne se sert d'aucune grammaire. Une conversation continuelle a lieu entre le professeur et les élèves. Il y est défendu de parler une autre langue que l'anglais. Il y a des appartements pour les dames et les messieurs. Pas d'enfans au-dessous de 12 ans. Il y a aussi un cours pratique de français et d'espagnol. 16 juill—30

M. J. L. VAN PUFFEN est chargé de notre procuration pendant notre absence de la ville. C. A. BARRIERE & BRO., No 30, rue de Chartres. Nlle-Orléans, 7 août 1856. 8 août—6

ABONNEMENT.

Le Monde Littéraire.

Revue périodique illustrée, des lettres, des sciences, des arts et des faits. La rédaction quotidienne du Monde Littéraire se compose des écrivains émérites, au nombre desquels on peut citer Mery—Leon Gozlan—Th. Gautier—Alf. Karr—X. B. Saintine—Marie Aycard—Alberic Second—Alf. Busquet, &c. Cette publication donne comme prime et sans aucun supplément de prix—par suite de deux numéros, une suite d'ouvrages importants magnifiquement illustrés et dûs à la plume de nos plus grands écrivains modernes. Prix de l'Abonnement: $6 PAR AN y compris les primes. On souscrit chez Ver HEBERT & Cie, 149, rue de Chartres.

EN VENTE

à la Librairie Nouvelle, rue de Chartres, No. 107, A 25 SOUS le volume: Les Grands Hommes en robe de chambre, par Alexandre Dumas; Louis XIII et Richelieu, en 3 volumes; César, en 4 volumes. 8 août J. TACON.

Pistolets et Carabines de salon, armes dites Monte-Christo. Reçu par la voie du Nord et en vente chez LION & PINSARD, 66, et 68, rue Royale, encoignure Bienville. Un assortiment de pistolets et carabines de salon, armes de FLOBERT, INVENTEUR. Pistolets depuis 7 piastres, calibres 6 et 9m. Carabines 6 et 9 millimètres. Pistolets revolver à 5 coups, également de Flobert. 50,000 capsules à balles et à plomb 6 m. 25,000 do de do à plomb 9m. Il ne reste plus que 3 carabines et quelques pistolets.

ARTICLES DE PECHE. Avis aux pêcheurs. Reçu par le steamer Granada, de New York. Un assortiment considérable d'articles pour la pêche à la ligne. Entre autres: 100,000 hameçons de Limerick, de tous les Nos et de toutes les grandeurs. 400 douzaines hameçons montés en crin, cuivre, argent, etc. 25 douzaines cannes à pêche assorties. 10 do bouchons flottants. 10 do reels de toutes grandeurs. Un grand choix de lignes tissues en soie et tordues, de toutes qualités et grandeurs. Un grand choix de lignes chanvre. Un grand choix de lignes fil, soie, coton, etc. 100 douzaines mouches artificielles. 25 grosses de plomb de toutes grosseurs. 6 do hameçons Yankee doodle. Un assortiment de lignes toutes montées et en général tous les articles nécessaires à la pêche à la ligne, vendues à des prix très bas, chez LION & PINSARD, 66 et 68 rue Royale, encoig. Bienville. 9 juill.

ON DEMANDE à louer une petite maison située entre les rues du Canal, Rampart, St Pierre et Chartres. S'adresser Box P. No. 168, Post Office, N. O. 6 août—3f

CIGARES—[illegible] cigares de la Havane, en magasin, comprenant: Regalia, Media Regalia, Regalia Londres, Regalia Chica, Cazadores, Ortodrados, Regalia de la Reina, Londres, Millar, &c. des marques favorites Sultan, Convenio, Ingenuidad, Ant. Garcia & Co, Opera, Movimiento Condesa, Minerva, Niagara, Nicotiana, El Dorado, Flor de los Antillas, Flor Asevado y Perez, Orleans, Sevillanes, Bargas, Tres Marias, Reservado, Segundo, Capitolio, Reinchay, Washington, El Sol, &c., à vendre par Fco SAMBOLA Jn., 22, rue Tchoupitoulas.

POMMES de terre—56 barils ... Louisville, en débarquement du Chancellor. Pommes de terre—31 barils pommes de terre de Louisville, Snow Balls, en débarquement du Chancellor. A vendre par DONNELLY, HERRERA & Co, No 66, rue Tchoupitoulas. 5 août

PICADURA—20 sacs Picadura de la meilleure fabrique de la Havane, en magasin et à vendre par Fco SAMBOLA Jn., No. 22, rue Tchoupitoulas. 8 août

CIGARETTES—14,350 paquets de cigarettes des marques Sancho Panza et Monisco, en magasin et à vendre par Fco SAMBOLA Jn., 22, rue Tchoupitoulas. 8 août

TABAC en feuille de la Havane—[illegible] balles tabac en feuille de la Havane, première qualité, pour cigares et tripes, à vendre à meilleur marché, pour clore une consignation, par Fco SAMBOLA Jn., 22, rue Tchoupitoulas. 8 août

UNE demoiselle, qui s'est dévouée, depuis plusieurs années, à la carrière de l'enseignement, désire se placer comme institutrice dans une école ou dans une famille, soit en ville, soit à la campagne. Pour plus amples renseignements, s'adresser au très Rev. L. Polk, évêque de la Louisiane, au Rev. W. T. Leacock, D. D.; au Rev. C. H. Williamson, M. D. N. Orléans. 7 août—3

VINS—100 barriques vin rouge de Bordeaux; 60 barriques do de Médoc; 10 caisses de 12 bouteilles vins fins; ... paniers vin blanc; 60 caisses fruits à l'eau-de-vie; 25 do fraises au jus; 25 do absinthe suisse; 30 do prunes sèches; 100 paniers huile d'olive; 15 do vin de Champagne; 50 caisses olives Verdales; 25 do cornichons; 25 do anchois à l'huile; 25 do olives farcies; 25 livres saucissons de Lyon; 25 paniers cachets extra superfine; 25 boîtes truffes de Redel; ... do cèpes à l'huile. A vendre par PERRON FRERES, enc. Royale et Bienville.

EAU DE VIE ... barils ... A vendre par ... DONNELLY, HERRERA & CO.

VINS ... 40 quarts vin, ... bon article, à vendre par ... P. CURACHE FRERES & CO, enc. Royale et St-Philippe.

VINS de Bordeaux—25 barils vin de Bordeaux ... P. CURACHE FRERES & CO, enc. Royale et St-Philippe.

VINS Médoc, récolte 1851. ... P. CURACHE FRERES & CO, enc. Royale et St-Philippe.

VINS ... importé exprès comme échantillons, ... quelques demi-barils ... P. CURACHE FRERES & CO, enc. Royale et St-Philippe.

VINS de Bordeaux pour famille. ... P. CURACHE FRERES & CO, enc. Royale et St-Philippe.

MALAGA—[illegible] caisses vin muscat de Frontignan, supér. à vendre par ... GIRARD

Banque des Citoyens de la Louisiane, Nlle-Orléans, 5 août 1856. LA direction a déclaré, aujourd'hui, un dividende semi-annuel de cinq pour cent, sur le capital, payable aux actionnaires au comptoir, à partir du lundi 11 courant. LEON SERE, agissant comme caissier. 6 août—3

AVIS DE DIVIDENDE. Banque de l'Union de la Louisiane, 1er Août 1856. AVIS est par le présent donné aux actionnaires de cette Banque que la Direction a déclaré un dividende semi-annuel de cinq pour cent que sera payé à partir du lundi, 11 du courant. RICHARD RELF, Caissier. 1 août

BANQUE DE LA LOUISIANE, Nouvelle-Orléans, 30 juillet 1856. UN dividende semi-annuel de cinq pour cent et un dividende extra de cinq pour cent ont été déclarés par la direction de cette Banque et seront tous deux payables aux actionnaires à partir de lundi, 4 août prochain. R. M. DAVIS, Caissier. 30 juil—8

Avis.

LE soussigné donne avis au public, qu'en conséquence du transfert des Bureaux de la Douane dans le local en construction, il désirera, dans l'intérêt de ses clients, tenir son bureau de Courtage aussi rapproché que possible de ceux de l'administration; il l'a transféré rue Custom No. 2, troisième porte après l'encoignure Douane, où il continuera, comme par le passé, à donner tous ses soins et son attention aux affaires qui lui seront confiées. 5 août S. LE GARDEUR.

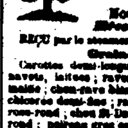
AVIS. M. F. W. FREUDENTHAL se retire de notre maison, son intérêt cessant, à partir de cette date, par limitation de contrat. Il sera chargé dorénavant de notre procuration générale, par acte passé, aujourd'hui, pardevant M. Théodore Guyol, notaire public. J. F. BEYLLE & CO. Nlle-Orléans, 31 juillet 1856 31 juil—10

ON désire prendre à loyer une femme de couleur comme gardienne d'enfants. On donnerait la préférence à une créole. S'adresser au No 83, rue Tchoupitoulas. 29 juil—6f

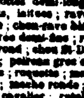
LE soussigné offre à vendre à des conditions libérales, les marchandises suivantes en débarquement de la barque Frédérick Lanning, de Philadelphie: 12 caisses cotonnade Bights, nouveaux patrons; 4 do do Log Cabin; 6 do Plaid Lineeys; 4 do Molleton couleurs assorties; 10 do Indiennes assorties; 20 do Cotons blancs 7/8 et 4/4; 4 do Gingo coton; 10 balles couvertures blanches et couleurs. LOUIS DUCOURNAU, 25, rue de Chartres. 5 août

ATTENDU par les derniers arrivages du Nord—Un assortiment complet de Staple and Fancy Goods. LOUIS DUCOURNAU, 25, rue de Chartres. 5 août

GRAINES DE NAVET, RECOLTE DE 1856,



REÇU par le steamer Star of the West: Navet blanc collet rose, Navet plat blanc, Navet jaune, Navet gris Norfolk, A vendre par D. MAUPAY, rue Gravier No 61. 5 août



T. BACHELIER, Nos. 20 et 30 rue des Ursulines, NOUVELLE-ORLEANS. Récolte de 1856. REÇU par le steamer Hermann et Star of the West: Graines d'Europe. Carottes demi-longues; radis demi-longs; persil, navets, laitues; raves roses longues; scarole; romaine; chou-rave blanc; chicorée frisée de Meaux; chicorée demi-fine; radis noir, rond; idem long; idem rose-rond; chou St-Denis; chou quintal; radis jaune rond; poireau gros court; poirée à carde blanche; oseille; roquette; moutarde; cresson; chou de Bonneuil; mâche ronde; chou-fleur; chou de Milan gros; chou cavalier; rutabaga; sauge; lavande; thym, sariette; romarin; artichaut; pe-tsai, ou chou chinois; chou-navet, fenouil, pimprenelle, etc., etc. Graines du Nord. Navets divers; pois entre-haut et autres; etc., etc. Graines créoles. Persil; carotte; chou; laitue; brème; oignon; haricots; potirons; concombres, etc., etc. 5 août

A LOUER—Deux magasins bien situés, l'un en briques à trois étages, en voie de construction, au No. 2, rue Front Levée, entre Canal et Common, en face du débarcadère des bateaux à vapeur. Le second, à un étage, en briques, situé à l'encoignure Sud-ouest des rues Front et Gravier, traversant à la rue Fulton. Il y a installations pour un café. Ces deux magasins seront livrés le 1er septembre prochain. S'adresser à LABORDE & XIQUES, No. 30, Nlle-Levée, en face du Natchez Alley. 6

VINS rouges—30 barriques vin rouge de Bordeaux, St Julien Médoc, 30 barriq. vin rouge, St Estèphe et St Emilion; 20 do do supérieur, Chateau Médoc, 20 do do Vve Monlon, Pauillac, 20 do de vins fins, Chat. Lafitte, Pauillac, 20 do de Bourgogne. A vendre à bas prix pour clore des consignations par HY VALETON, 90, St Louis. 5 août

COGNAC—10 quarts de pipe d'eau-de-vie de La Rochelle, marque O. V. Fermont, 3me preuve; 6 huitièmes de pipe d'eau-de-vie do do do; 20 huitièmes de do de cognac 3me preuve. A vendre par HENRY VALETON, 90, St Louis. 5 août

VINS blancs—30 barils vin blanc Haut Sauterne, de la marque John Durand & Co. 20 barils vin blanc Haut Sauterne de la marque Ducastaing & Co. 15 barils vin blanc supérieur, de la marque Lafons. A vendre par H. VALETON, 90, St Louis

VINAIGRE—20 barils vinaigre de vin blanc double clarifié, transparent, à vendre à prix modéré pour clore une consignation, par HY. VALETON, 5 août 90, rue St-Louis

DIVERS en magasin, à vendre par le soussigné—20 barriques vin rouge bon ordinaire pour la cuisine; 15 1/2 do do; 400 caisses vin rouge et blanc diverses marques; 20 do Vermouth; 25 do fruits à l'eau-de-vie Prat & Co; 25 do do Laborie; 25 do anisette de Marseille; 400 paniers champagne Heidsick, Jacquesson; 50 caisses sardines Nantes 1/4 et 1/2 boîtes. TH. CAPITAINE, 5 août 13 Tchoupitoulas.

WHISKY—100 barils et 30 1/2 barils vieux whisky Tuscaloosa; 200 barils vieux Bourbon, 100 1/2 do, 200 barils et 100 1/2 barils vieux Monongahela, 200 barils et 100 1/2 barils sucre de raisin, 120 barils vieux whisky Rectified double distillé, en magasin et à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 5 août 11, 13 et 15 rue St-Louis

CHANDELLES—100 caisses chandelles blanc de baleine; 1000 caisses bougies de l'Etoile, Wiedemer; 100 do do Hollande; 50 do Cornwall & Bro.; A vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 5 août 11, 13 et 15 rue St-Louis

INDIGO—20 sérons indigo de Guatemala, en magasin et à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 11, 13 et 15 rue St-Louis

SUCRE—60 caisses pains de sucre, Lovering, 300 barils, sucre de Lovering, 140 barils sucre en poudre, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 5 août 11, 13 et 15 rue St-Louis

30 1/2 pipes, 40 1/4 do, 10 1/8 do cognac diverses marques; 10 1/2 pipes eau-de-vie Chauvin; 20 barils eau-de-vie de Hollande; 20 barils vieux rhum de la Jamaïque; 6 pipes genièvre de Hollande, marque steamboat; 20 barils genièvre de New-York; 2 pinçons rhum de Ste-Croix et de la Jamaïque; 30 barils rhum de la Louisiane. A vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 5 août 11, 13 et 15 rue St-Louis

SAVON—100 caisses savon W. en débarquement du navire Delhi; 100 et 120 1/2 caisses savon W. en déb. du nav. Dorage; 75 do do de Castille. A vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 5 août 11, 13 et 15 rue St-Louis

PAPIER—300 rames papier de toutes dimensions; Cartes—15 caisses cartes à jouer, marques assorties, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 5 août 11, 13 et 15 rue St-Louis

VIN—400 caisses Pauillac, St-Estèphe et St-Julien Médoc, Haut Sauterne, Margaux et Hermitage, en magasin et à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 5 août 11, 13 et 15 rue St-Louis

BOUTEILLES—300 paniers bouteilles de 26 et 36 onces, 300 et 144 par panier. DAMEJEANNES—100 damejeannes de 1, 2, 3 et 5 gallons. BOUCHONS—63 balles bouchons pointes et réguliers, en magasin et à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 5 août 11, 13 et 15 rue St-Louis

ALE—140 pipes ale d'Ecosse, marques Ryan et autres. PORTER—300 pipes porter de Londres, diverses marques, en bouteilles et demi-bouteilles, en magasin et à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 5 août 11, 13 et 15 rue St-Louis

LIQUEURS—200 caisses liqueurs assorties. ABSINTHE—60 caisses absinthe suisse, divers marques. KIRSCH—20 caisses kirsch diverses marques. ANISETTE—6 caisses anisette qualités assorties, en magasin et à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 5 août 11, 13 et 15 rue St-Louis

THE—25 boîtes thé noir; 200 boîtes et 150 demi-boîtes thé vert impérial, Young Hyson et Gunpowder, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 5 août 11, 13 et 15 rue St-Louis

Résidence dans la rue de l'Esplanade A VENDRE: UNE jolie et agréable résidence, à deux étages, avec cuisine, dépendances, écurie, &c., située du côté des rues Esplanade et Bourgogne. La propriété a 74 pieds de face à la rue de l'Esplanade, sur 180 pieds de face et de profondeur à la rue Burgundy. S'adresser sur les lieux ou à JOHN E. HOLLAND, 1 août à la Sixième Cour de District.

Restaurant de l'Univers, Rue Conti, No 60. ... [illegible]

AVIS AU PUBLIC. ... [illegible] JOSEPH DUPASSY, CHARLES DUPASSY. 30 juillet

H. ALLGUARD ... [illegible] 21 juillet

Dr L. BOUDREAUX, dentiste, ... [illegible]

EXCURSIONS De l'autre côté du Lac. L'élégant bateau à vapeur ARROW, à basse pression, capitaine Chamberlain, partira de l'embarcadère du chemin de fer Pontchartrain pour Mandeville, tous les MARDIS et VENDREDIS, à l'arrivée des chars de 9 heures du matin, jusqu'à nouvel ordre, à partir de vendredi, 11 du courant. Le but est de mettre les personnes à même d'aller voir leurs familles et de leur faire goûter le délassement de jouir, pendant quelques heures, de la brise du Lac. La Arrow reviendra de Mandeville, le même jour, à temps pour les chars de 6 1/2 heures. N. B. Ces excursions ne dérangeront en rien les voyages réguliers du bateau annoncés dans une autre partie du journal. Prix du billet.......$1. do de dîner.......50 cts. 16 juillet

Demande d'un Barbier. UN bon BARBIER trouvera de l'emploi en s'adressant à l'encoignure des rues St-Pierre et Marais. 6 août—6

AVIS. LE soussigné annonce aujourd'hui à son affaire, M. Emile Cabot. La raison sociale sera dorénavant U. LAROUSSINI & CO. Nlle-Orléans, 1er août 1856. 5août—1m U. LAROUSSINI.

EN magasin et à vendre par les soussignés: 100 barriques bon vin rouge ordinaire; 25 do vin blanc Haut Sauterne; 30 barils bon vin blanc, Chateau Redanse et Haut Sauterne, 100 caisses vin rouge et vin blanc, 2500 damejeannes de 1, 2, 3 et 5 gallons. 30 caisses savon français, 175 paniers bouteilles vides; 75 grosses de ... à Madère, Porto, etc; 50 caisses eau de roses et de fleurs d'oranger, 50 caisses vermouth, Noilly Ab; 100 caisses absynthe et Kirschenwasser, Sauvignol, Brousseau & Co., partie en Douane. PAUL JUGE FILS & Co, 4 août 27 rue St-Louis

VIN de Catalogne—15 pipes et demi pipes, de qualité supérieure, en magasin et à vendre par PAUL JUGE FILS & Co 4 août 27, rue St Louis

VINS rouge pour familles—30 barriques vin St-Laurent Médoc. 16 barriques vin St-Estèphe Médoc. 40 do do St-Julien 1er cru Médoc. 47 do do Pauillac Médoc. 25 do do Château Margaux Médoc. 10 do do vrai Léoville Médoc. 30 demi do do St-Julien Médoc. 27 do do do St-Estèphe Médoc. 12 do do Margaux Médoc supérieur. 5 do do Pauillac do do, en magasin et à vendre par A. CARRIERE, 25 Vieille Levée. 5 août

VINS blancs et rouges en caisse—687 caisses vin rouge St-Julien et St-Estèphe. 796 caisses vin rouge St-Laurent et Pauillac Médoc. 319 do do Château Margaux Médoc. 276 do do Pape Clément Médoc. 11 do do vrai Léoville Médoc. 38 do do grand vin Château Margaux. 5 do do de Grand Larose 1848. 21 do do de Château Lafitte 1847. 8 do do de Château Lafitte 1846. 56 caisses vin blanc Haut Barsac. 67 do do Haut Sauterne. 25 do do do 1/2 bouteilles. 10 do do grand vin Haut Sauterne, en magasin et à vendre par A. CARRIERE, 5 août 25 Vieille Levée

CHAMPAGNE—15 paniers de 12 bouteilles, Delamotte & Fils, qualité très supérieure; 12 paniers de 24 demi-bouteilles do; 60 do de 24 demi do Philippe Heidsick; 75 do de 12 bouteilles do. En magasin et à vendre par A. CARRIERE, 5 août 25 Vieille Levée

EAUX-DE-VIE fines supérieures—2 demi-pipes eau-de-vie; 21 quarts eaux-de-vie très vieille 1815; 16 huitièmes do Celebrated Brandy Wine; 5 demi-pipes eau-de-vie M. Castillon jeune 1825; 3 quarts do do do; 72 demi-pipes M. Castillon jeune 1825. Sous les clés de la douane et à vendre par A. CARRIERE, 25 Vieille Levée 5 août

BOURGOGNE—10 caisses vin rouge Bourgogne Clos Vougeot; 15 caisses vin rouge Chambertin; 15 do do Volnay et Nuits; 22 do do Richebourg et Pomard; 9 do do Romanée et Beaune; 14 do do Romanée rouge mousseux; 40 paniers vin mousseux Côte-d'Or; 20 caisses do Vieux Cognac. En magasin et à vendre par A. CARRIERE, 25 Vieille Levée. 5 août

J. CAKAUX, SUCCESSEUR DE F. BOURIEU, 40 Vieille Levée, Entre Conti et Bienville. OFFRE à vendre les articles suivants: 200 caisses liqueurs extra superfine No 10; 100 do do superfine " 9; 100 do do surfine " 7; 300 do do fine, " 5; 100 do Marasquino; 50 do Marasquino; 100 do Curaçao; 50 do Curaçao; 50 do Curaçao; 100 do Damiana; 50 do Damiana; 50 do Baker's Bitters, 20 cais. Coulaye Bitters; 50 do Stoughton Bitters; 100 cais. Guignolet; ... Bon vertu; ... Absinthe suis., 50 caisses Kirsch. ... Anisette superfine; ... Anisette ordinaire; ... Anisette cordiale; ... Cherry brandy; ... Magnolia whisky; ... Brandy; ... caisses Fleurs d'oranger. Vins en caisses et en barriques. Un assortiment complet de sirops, &c. 22 juill

A VENDRE par les soussignés et en magasin—300 barriques vin rouge bon ordinaire pour familles, provenant du navire New England, de Bordeaux; 1,200 caisses vins divers, de crus et ordinaires. —Continuellement en main— Un grand assortiment de groceries, conserves alimentaires et comestibles de tous genres, en bonne qualité et offerts à des prix très modérés. ... BOYER FRERES, V. BECQUET & Co.

A TTENDU par les navires ... Victorine, H. A. Miller et Morning Glory, venant de Bordeaux et à vendre par les soussignés—...

VIN rouge et vin blanc en magasin et à vendre par les soussignés: 10 barriques vin rouge supérieur, vieux, Veuve Morman. ... GRATIAA, COMBAGERE & Co, 1 août—1m 29 rue de la Douane

OLIVES d'Espagne, en magasin et à vendre par GRATIAA, COMBAGERE & Co, 1 août—1m 29 rue de la Douane

EAUX-DE-VIE—Sous les clés de la douane et à vendre par les soussignés: ... GRATIAA, COMBAGERE & Co, 1 août—1m 29 rue de la Douane

VINS DE XERES—Les soussignés seuls importateurs de vins de Xérès en caisses, de la maison Lacave & Echecopar de Cadix, offrent à vendre à leurs amis de la ville et de la campagne: 250 caisses Xérès assortiment. A vendre par FAURES & NORMAN, 28 et 30 rue Royale. 29juil

VINS ROUGES—25 barriques vin rouge pour familles; 15 do do St-Estèphe do; 25 do do St-Emilion vieux; 25 do do Margaux Médoc vieux; 2 do do Château St-Julien véritable 1847. A vendre par FAURES & NORMAN, 28 et 30, rue Royale. 29juil

SARDINES—25 caisses sardines de la meilleure fabrique de Nantes. 15 do 1/2 do; 10 do 1/4 do. A vendre par FAURES & NORMAN, 28 et 30, rue Royale. 29juil

CONSERVES ALIMENTAIRES, de Nantes Maison & Co, de Bordeaux: ... boîtes truffes du Périgord; ... cèpes à l'huile; ... champignons au naturel; ... pâtés truffés de foie gras de gibiers; ... sardines truffées; ... petits pois; ... homards à l'huile; ... de anguilles, filets de Soles, truites marinées, saumon etc., etc; ... caisses coulis de tomates; ... olives farcies; ... gelées de fruits assortis. A vendre par FAURES & NORMAN, 29juil 28 et 30, rue Royale

Propriétés de valeur à vendre, A BROWNSVILLE (Texas.)

LE soussigné, propriétaire du restaurant de Victor (à Brownsville) et de la maison ... désire vendre l'établissement pour cause de départ. ... VICTOR HAUSLAUER.

L'ETOILE DU NORD. F. BLANCHARD. ... [illegible] 5 juill—1m

Produits d'Espagne. ... PABLO GELPI, 125 Vieille Levée.

20 barils vin blanc de Catalogne ... P. CURACHE FRERE & CO.

Loterie de l'Alabama

(AUTORISEE PAR L'ETAT DE L'ALABAMA.)

Loterie de l'Académie Militaire du Sud

CLASSE 7.—NOUVELLE SERIE.

Pour être tirée dans la ville de Montgomery, Alabama, publiquement, le JEUDI 13 août 1856, sur le *PLAN DE LA LOTERIE DE LA HAVANE.* SAMUEL SWAN, directeur.

Les lots s'élèvent à la somme de

$204,000!

Il sont répartis d'après le magnifique plan suivant: 30,000 numéros........ 15,136 lots.

1 Lot de	$40,000,	soit		$40,000
1	do	15,000,	soit	15,000
1	do	7,000,	soit	7,000
1	do	3,000,	soit	3,000
1	do	2,000,	soit	2,000
1	do	1,100,	soit	1,100
1	do	1,000,	soit	1,000
1	do	2,000,	soit	2,000
10	do	200,	soit	2,000
100	do	100,	soit	10,000
4 Lots de $200, approx. de $40,000,		soit		800
4	do 100,	do	15,000,	soit 400
4	do 75,	do	7,000,	soit 300
4	do 60,	do	3,000,	soit 240
4	do 50,	do	2,000,	soit 200
4	do 40,	do	1,500,	soit 160
4	do 30,	do	1,100,	soit 120
4	do 25,	do	1,000,	soit 100
10	do 20,	do	400,	soit 200
100	do 10,	do	100,	soit 1,000
15,136	do 8,	do	....	$120,000

15,136 lots s'élevant à........$204,000

Les 15,000 lots de $8 chacun, sont déterminés par le numéro qui gagne le lot de $40,000. S'il est un nombre impair, tous les billets impairs gagneront $8. S'il est un nombre pair, tous les billets pairs auront droit à $8, en sus de tout autre lot que le billet pourrait gagner.

Les personnes qui achèteront un nombre égal de billets pairs et impairs auront la certitude de gagner près de la moitié de ce qu'elles auront déboursé, sans compter les chances de gagner d'autres lots.

Tous les billets finissant par 0, 2, 4, 6, 8, sont pairs. Tous les billets finissant par 1, 3, 5, 7, 9, sont impairs. Les numéros seront mis dans une roue et les lots en plein sans distinction.

Tous les lots de $1000 et au-dessous sont payés immédiatement après le tirage. Les autres lots sont payés, comme d'habitude, au bout de trente jours.

Toutes les lettres sont strictement confidentielles. Les numéros gagnants seront transmis aux acheteurs aussitôt après le tirage.

Billet entier, $10—Moitié de billet, $5; quart de billet $2 50. Les billets gagnants sont payés au comptant ou changés pour d'autres billets, à l'un des deux bureaux.

Les demandes de billets peuvent être adressées à S. SWAN & Co, Atlanta, Ga. S. SWAN, Montgomery, Ala.

On par lettre, à la boîte 30,—S. Bureau de Poste, Nlle-Orléans. 11 juil—v.etc.

Grands avantages aux Clubs.

COMME on garantit que la moitié des billets gagneront $8, nous vendrons des certificats de paquets de 20 billets (numéros pairs et impairs), aux conditions suivantes: Tous ce que les 20 billets gagnent en sus du montant garanti revient à l'acheteur. Certificat d'un paquet de 10 billets entiers....$80; " de 10 demi billets.....20; " de 10 quarts de billets.....15. Adresser les demandes de billets ou de certificats de paquets de billets, à S. SWAN & Co, Atlanta, Ga. ou à S. SWAN, Montgomery, Ala. 2août

MAISON Ver. HEBERT & Co., LIBRAIRIE FRANÇAISE, 149, rue de Chartres. Spécialité Française. AVIS AUX ABONNES: LES numéros de mai et de juin viennent d'être reçus par le Star of the West et sont prêts à être délivrés chez les soussignés. Ver. HEBERT & Co. 2 août 149 rue de Chartres

Livres Français.

VICTOR HEBERT & Cie, 149, rue de Chartres

—Reçu par le Star of the West—

UNE facture de livres brochés et reliés. Ces livres sont en trop grand nombre pour qu'il soit possible de les désigner tous par leurs titres. Nous nous bornerons donc à en indiquer seulement quelques-uns, des plus nouveaux: Ponsard—La Bourse. A. Vaquerie—Profils et Grimaces. Montépin—Les Amours d'un Fou. La Femme chez les Mormons. Le Congrès de la Paix. Balzac en pantoufles. Louis Reybaud—L'Industrie en Europe. Hip. Castille—Portraits Politiques. Napoléon III Alexandre II. Ouvrages de fond reliés in 8o et in 12o 2août

LIBRAIRIE-PAYA. 56, rue de Chartres. LE soussigné ayant reçu, par le Star of the West, un grand assortiment de livres français, appellent l'attention des acheteurs sur les ouvrages suivants: Ampère—Promenade en Amérique. Lamennais—Œuvres de Dante. Jean Reynaud—Terre et Ciel. Louis Veron—Mémoires d'un Bourgeois de Paris. Amédée Achard—Parisiennes et Provinciales. ...—Les Harems du Nouveau Monde (ou des femmes chez les Mormons.) Emile Souvestre—Scènes de la Chouannerie. Emile Souvestre—Dans la Prairie. Emile Souvestre—Scènes de la vie intime. Auguste Vacquerie—Profils et Grimaces. Edgard Poe—Histoires Extraordinaires. Félix Mornand—La Vie Arabe. Jules Lecomte—Le Poignard de Cristal. Ed. Texier—Amour et Finance. G. de Nerval—La Bohème galante. Emile Souvestre—Un Philosophe sous les toits. Dumas fils—Antonine, Aventures de quatre femmes. La Dame aux Camélias. Pontmartin—Mémoires d'un Notaire. Louis Reybaud—Le Dernier Commis Voyageur. Ch. Barbara—Histoires Emouvantes.

5000 Brochures illustrées, 600 brochures in-12 de Michel Levy à 25 cents, Biographies par Mirecourt, Biographie de Mirecourt, Romans contemporains, Albums pour rire et un grand nombre de nouveautés. 2août G. COPPENS & Co, 56, rue de Chartres

EN VENTE A 25 SOUS LE VOLUME. Antonin—Vie Rurale. Balzac—Mémoire des Trains. C. de Bernard—Les Ailes d'Icare. Cottagnel—Soirées de Taverny. Cuvillier-Fleury—Voyages et Voyageurs. A. Dumas—Jeunesse de Louis XIV. Dubois—Les Quatre Princesses. T. Gautier—Beaux-Arts en Europe. Hoffmann—Contes posthumes. Lamartine—Jules César. Bivard—Harems du Nouveau Monde. Reybaud—L'Industrie en Europe. Aubin—Théâtre. &c. &c. &c. J. TACON, 2août Rue de Chartres, 107

TAPIS, NATTES, et Toiles peintes pour parquets. 19 rue de Chartres. REÇU dernièrement un grand assortiment de tapis, tels que: Tapis de VELOURS, etc; Tapis WILTON, tapisserie, tapis de BRUXELLES de triple épaisseur; Tapis INGRAIN, tapis de VENISE, etc. etc. Toiles à l'huile de tous dessins, qualité et largeur depuis 3 jusqu'à 24 pieds; NATTES, 500 pièces, 4 quarts, 5 quarts et 6 quarts, blanches et en damiers, maintenant en débarquement. Le tout offert aux PLUS BAS PRIX de la place. 17 mars A. BROUSSEAU & Co.

TOILES! TOILES! 300 pièces, 35 yardes chacune, bonne toile our chemises à $4. 100 do do do do do do $5; 100 do do do do do do 7; 120 do do do do do do 8; 100 do do do do do do 10; 80 do do do do do do 12; 300 pièces toile extra, pour familles, de Dunbar, Dixon & Co, célèbres fabricants, assortis, de $12 à $15; 90 pièces toile superfine, pour devants de chemises; 60 pièces toile de Coutrai, joli article, pour dames et enfans. 60 pièces toile supérieure épaisse pour caleçons à 25 cents la yarde; 300 pièces toile de Paris et linons toile fine pour enfans, assortis, à 25 et au-dessus. 60 pièces toile, pleine largeur, pour taies d'oreiller. 60 pièces toile 10/4, 11/4 et 12/4 Barnsley, pour draps. La plus grande partie de ces toiles viennent d'être reçues par le steamer Empire City et seront vendues vingt-cinq pour cent au-dessous que les prix réguliers, parce que la saison est avancée. Egalement:—700 douzaines devants de chemises, assortis. P & E REILLY. 1 juil—1f Enc. Canal et Royale

Avis aux habitans. LE soussigné offre à vendre un fort beau lot de ... nègres ... U. LAROUSSINI, maison Rouge, No 1, 21 juin près du marché aux légumes

MADAME TURNER. No. 269 rue du Canal. AYANT fait beaucoup de commandes en France, sous à même d'offrir aux dames, en ... un fort assortiment de belles marchandises, comprenant: Articles de modes de Paris, chapeaux, rubans, fleurs artificielles, plumes et coiffures, manteaux et mantilles du dernier genre; broderies importées directement des fabriques de Nancy. Presque toutes ces marchandises seront des nouveautés. 16 juil—jusq nov.

AVIS. ON demande à acheter des esclaves depuis l'âge de 10 ans à 30 ans; les personnes qui en auraient à vendre peuvent s'adresser rue de la Douane, encoignure Bourbon, No. 98. DIERRY, 29 juil. Courtier.

Surdité.

Guérison complète et immédiate de la surdité et autres maladies de l'oreille.

M. LOUIS BIGARD, rue St-Philippe, No 190, entre Bourgogne et Rampart, prévient les personnes atteintes de la surdité à ses divers degrés, et des autres affections du conduit auditif, qu'il s'offre de les guérir immédiatement et radicalement, par un traitement simple, (sans effusion de sang et de toute sensation douloureuse). Un examen de l'oreille, (toujours fait gratuitement) lui permet d'apprécier les lésions de cet organe, et la possibilité d'en opérer la guérison, ainsi que soit l'âge des personnes ou l'ancienneté de leur affection. Heures de consultation, de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Parmi les nombreuses personnes guéries par lui, il se réfère à celles dont les noms suivent: Armand Poël, 136 rue des Français. Jean Bardin, encoignure Moralès et St Bernard. Armand Pellie, 136 rue des Français. G. Castello, encoignure Colombus et Roman. Roman, 21 rue Conti, bureau du Gazette. Mme Paris, née Lavesne, Ste-Anne, près Rampart. Jean Rouel, 39 rue Urquhart. F. D. Hoppy, Dauphine, entre St-Philippe et Ursulines. etc. etc. etc. 15 juin—6m

Eaux d'Abita.

L'HOTEL de ces célèbres sources d'Abita sera ouvert le 5 mai et dirigé par M. James Wall, ancien directeur de Louisiana Hotel. On peut obtenir des renseignements à la Pharmacie de M. James Syme, encoignure des rues Canal et Carondelet, à la Nlle-Orléans, où l'on vend l'eau d'Abita en baril ou en damejeanne, tant qu'on désire de la propriétaire. J. E. BORRIERE, Sources d'Abita, Covington, Lou. 10 mai—6m

Littell, Payan & Carhart, MANUFACTURIERS D'HABILLEMENTS CONFECTIONNÉS,

118 et 120, rue Duane, entre Church et Broadway New-York, MANUFACTURE, 209 et 211, BROAD STREET, NEWARK, N. J. et THOMAS C. PAYAN & Co, 74, rue du Canal, Nlle-Orléans (Lou.) JOHN C. LITTELL, THOMAS C. PAYAN, CHAS F. CARHART. 2juil

R. C. CABIRAC & Co, ... [illegible]

PLUMES A ÉCRIRE, ... AIMÉ FRERE & Co. 29 juin 51, rue de Chartres

ECOLES PUBLIQUES—2me District. LES personnes postulant des places d'instituteurs ou d'institutrices dans les écoles publiques du Second District sont prévenues qu'elles auront à se présenter, lundi, 11 août, devant le comité des examinateurs pour avoir à subir l'examen requis par les règlements. L'examen commencera lundi 11 à 9 heures P. M. et se poursuivra tous les jours à la même heure pendant une semaine, dans la salle de délibérations de la direction. 26 juillet—au17a Le Comité d'examen.

AVIS. LA Cour du Troisième Juge de Paix, à l'encoignure Douane et l'entrage de la Bourse, est maintenant ouverte. Les heures de bureau sont de 8 heures du matin à 3 heures de l'après-midi et de 4 à 6 heures. 26 juil—1m JOHN W. ANDREWS.

Taxes d'Etat.

Bureau du Collecteur, No 9, rue St-Pierre, bâtisse Pontalba. LE soussigné, collecteur des taxes d'Etat du Deuxième District, annonce aux contribuables que le délai fixé par la loi pour le paiement des taxes d'Etat expire le 1er août prochain. Ceux qui n'ont pas encore payé leurs taxes, ceux qui exercent une profession quelconque et n'ont payé leurs licences, sont priés de venir les payer à son bureau avant l'expiration du délai, afin d'éviter des poursuites. 21 juil—15 JOS. HERNANDEZ

Pension bourgeoise.

LA soussignée annonce respectueusement au public qu'elle a ouvert sa pension bourgeoise au coin des rues Chartres et St Louis et qu'elle est prête à recevoir les étrangers et ceux qui voudront bien lui accorder leur patronage. Les appartements sont bien aérés. La table sera pourvue de tout ce que fournira le marché. Les conditions sont libérales. Mme. BERDON, Hôtel Cincinnati, 17 juillet encoignure Chartres et St Louis

HORACE HARBY.

186................RUE DU CAMP................186

Annonce à sa clientèle et aux dames en général qu'il est décidé à vendre au PRIX COUTANT, tout ses marchandises de printemps et d'été. Les personnes qui ont besoin de marchandises sèches ferveur ... Excellents marchés. Une réduction de 20 pour cent sera faite sur les articles suivants: Robes barège à raies satin et unis, Robes organdi et jaconat français, Mousselines suisse, de l'Inde et Nanson, Barèges unis et bon teint, Linons, anglais, français et américains, Ginghams batiste et brillantines françaises, Robes batiste fil à damiers, Médeaux mousseline et dentelle brodées, Cadeaux et Toiles 10/4 et 12/4, pour draps, Toiles d'Irlande, linge de table, nattes, &c. &c. Un grand et très bel assortiment de broderies, cols et collerettes, valenciennes, Cols Rachel en valenciennes, Cols mousseline suisse et jaconat, Bandes brodées, Broderies, &c. &c. 10juin HORACE HARBY, 186 rue du Camp

INSTITUTION A. DARROT.

164 rue Toulouse, entre Bourgogne & Rempart

CETTE institution est dirigée, depuis le 1er Mai, par M. A Darrot, ex professeur aux Ecoles publiques et au collège Audubon depuis sa fondation. Les classes seront ouvertes à dater du 2 Juin, de 8 1/2 à 3 heures et de 4 1/2 à 6 heures du soir. 25mai—3m

Guérison par l'eau.

L'ETABLISSEMENT du Dr CHARLES MUNDE, à Florence, Mass., où les malades sont traités par l'eau, ayant été agrandi et amélioré, est ouvert et prêt à recevoir les malades. Sous le rapport de la salubrité, le site est sans égal et les alentours présentent un spectacle admirable. L'établissement est pourvu de billards, de jeux de boule, de bateaux, de chevaux, de voitures et tous les moyens d'amusement pour les pensionnaires. Le Dr Munde est le premier qui ait décrit le traitement des maladies par l'eau et c'est ainsi que Priessnitz dont sa fortune. Ses succès à Florence sont attestés par de très nombreuses signatures et il y a parmi les références les noms des citoyens les plus distingués des Etats Unis. Conditions.—Pour la pension et le traitement, $10 par semaine.—Pour les enfants et les domestiques, $6. Pour les enfans qui prennent leur repas à la table d'hôte, $7 par semaine. Pour la première consultation ou le premier examen que le malade entre ou non dans l'établissement, $5. Références à la Nlle Orléans, MM. Farcy Verret, Bernard Turpin, John A. Dougherty. 21 stago

Changement de Bureau.

FRANÇOIS CALONGNE, Quatrième Juge de Paix, a transporté son bureau au No 36, rue St-Pierre, batisses Pontalba. 15 mai—6m

MULETS.

Chevaux Mexicains. Un fort lot de mulets et chevaux mexicains, à vendre, en un ou en plusieurs, à la convenance. S'adresser à l'écurie de la rue Bourbon No. 118, chez M. VAN ROOTEN. 6 août—6

Orfèvrerie de table.

LE soussigné a constamment en magasin un assortiment complet de couverts et autres objets pour le service de table, en ALFENIDE Et en Galvanoplastie perfectionnée. T. TACON, 5août 107, rue de Chartres

EAUX DE VIE—15 demi-pipes Champagne Vineyard Proprietors, cognac 4me preuve. — 16 quarts do do do; 5 huitièmes do do do. 41 quarts Goldencours 1806, cognac 1re preuve. 8 huitièmes do do do. 42 quarts do 1850 do do. 5 do St-George Boutelle, 4me preuve. 3 do Drouet-Gautier, cognac 1re preuve. 2 huitièmes do do do. 12 quarts Lamoet Rochelle, 4me preuve. 5 do Larronde 1825, cognac 1re preuve. 10 do do cognac très vieux. 5 do Chatonet Rochelle, 4me preuve. 10 huitièmes do do do. Dans les magasins de la douane et à vendre par 5 août V & E MAIGNAN, 20 rue St-Louis

VIN—16 barriques vin vieux pour familles (Margaux); 5 barriques do do Sauterne; 15 demi barriques vin rouge St-Estèphe. 20 do vin blanc Sauterne. 5 barils vinaigre blanc. En magasin et à vendre par 5 août V & E MAIGNAN, 20 rue St-Louis

... caisses de 24 1/2 bouteilles ... 11 do de 24 do do. En magasin et à vendre par 6 août V & E MAIGNAN, 20 rue St-Louis

SARDINES—BOUCHONS—16 caisses de 100 demi boîtes sardines à l'huile, A. Gillet & Co;—32 caisses de 50 boîtes do do. 15 balles de 20,000 chaque bouchons pointus fins, 10 do 10,000 do do. 25 sacs de 1000 bouchons à damejeannes. En magasin et à vendre par 6 août V & E MAIGNAN, 20 rue St-Louis

CHAMPAGNE—500 paniers champagne de 12 et 24 1/2 bouteilles, Fleur de Bouzy, Crême de Bouzy, Sillery et Royal Hunter, en magasin et à vendre par 6 août V & E MAIGNAN, 20 rue St-Louis

VINS en caisses—500 caisses de 12 bouteilles vin rouge à l'emeri Eyquem, Lafitte, Latour, B Mouton, Haut Brion, Larose, Margaux, Léoville et Giscours. 40 caisses de 12 bouteilles vin blanc Sauterne à l'emeri. 200 caisses vin rouge St-Estèphe Eyquem; 200 do de 24 1/2 bouteilles vin rouge vieux, Margaux, Pauillac, Chateau Larose, Ramsan, Grand La rose, Léoville, Chateau Labrancole et Pontet-Canet. En magasin et à vendre par 6 août V & E MAIGNAN, 20 rue St-Louis

CAPSULES D'ETAIN—300,000 capsules d'étain à bouteilles, de différentes grandeurs, en caisses de 10 et 20 milliers, assorties. En magasin et à vendre par V & E MAIGNAN, 6 août 20 rue St-Louis

A louer à la Baie St Louis, Deux résidences très agréables, avec toutes les dépendances nécessaires et assez de meubles pour une famille, dans chaque maison. Pour les conditions, s'adresser à E. J. HART & Co, 7 août Nos 77 et 79, rue Tchoupitoulas

ALCOOL—100 barils à vendre par E J HART & Co, 7août 77 et 79, Tchoupitoulas

WHISKEY rectifié—200 barils, à vendre par E. J. HART & Co, 7 août 77 et 79 rue Tchoupitoulas

WHISKEY MAGNOLIA de Pike—50 bouteilles, à vendre par E. J. HART & Co, 7 août 77 et 79 rue Tchoupitoulas

HUILE de lard—150 barils, à vendre par E. J. HART & Co 7 août Nos 77 et 79, rue Tchoupitoulas

CHANDELLES de l'Etoile—500 caisses à vendre par E. J HART & Co 7 août Nos 77 et 79, rue Tchoupitoulas

Avis.

LES personnes qui doivent à l'ancienne maison Y. Quadras & Co, sont priées de venir payer leurs comptes, sans délai, à M. Michael H. Samuels, agent, qui est dûment autorisé à donner les reçus. 18 jui—1m ANTO. COSTA, liquidateur

EN débarquement du navire Heidelberg du Havre: 25 caisses saucissons de Lyon, 1 caisse capsules pour bouteilles, à vendre par 19 jt HENRY VALETON, 90 St-Louis

CIGARES de la Havane—60 caisses, en débarquement du brick Wild Pigeon, renfermant 1,002,700 cigares de différentes qualités et des marques suivantes: 228,500 Gallant Firemen. 181,300 Nueva Empresa et Habanera. 150,500 Rio Sella et Flor de un dia. 100,000 Ingenuidad et Nicotiana. 92,000 Monte Cristo et Haydee. 78,000 El Sol. 60,000 Washington. 50,000 Know Something et New World. 12,000 Tres Marias et Floridana. 1,002,700 A vendre en douane ou droits payés, par LABORDE & XIQUES, 30 Nouvelle Levée, 19 juil en face de Natchez Alley

A VENDRE en débarquement des navires Robert et Heidelberg: 100 caisses absinthe Y. & L. 12 do gentiane, do. 20 do sardines en 1/2 boîtes. 5 do champignons en 1/2 boîtes. 3 do truffes. 3 do petits pois. 1 do haricots verts. 1 do fraises. A vendre par SOSTHENE THOMAS 19 juil 9 Gravier

PROVISIONS.

PROVISIONS—700 barils mess M. O. et prime pork; 20 tierçons jambons au sucre, 30 boucauts plats côtes et épaules fumées, 30 barils langues de bœuf, 150 barils et barillets lard 1re qualité, 10,000 livres viandes salées, 125 barils reins, 75 do bœuf, en magasin et à vendre par WHITE & SUPPLEE, 29dec 36 & 37 Vieille Levée.

SOUTHERN CLOTHING MANUFACTORY,

No 134, Chartres, entre St-Louis et Toulouse.

EDMOND DUFORESSIERS & Co, désirent faire savoir au public, et surtout aux marchands de la ville et de la campagne, qu'ils ont constamment en main à leur nouvel établissement déjà bien connu sous le nom de "Southern Clothing Manufactory," le plus complet assortiment de Linge fait, à vendre au plus bas prix du marché, parce qu'ils confectionnent eux-mêmes leurs articles. Tout ordre des marchands ou habitans pourra être rempli dans le plus bref délai, vu le nombre considérable d'ouvrières qu'il emploient. 28 fev

Bains de la rue Conti,

Entre les rues Bourbon et Dauphine.

TENUS PAR F. GAUPP.

CET établissement, qui avait été fermé depuis deux mois pour cause de réparations, est maintenant ouvert au public. Les bains de la rue Conti peuvent se ranger aujourd'hui au nombre des établissements les plus confortables de ce genre et le public y rencontrera toujours la propreté la plus grande comme les soins les plus empressés. On trouvera en tout temps des Bains de vapeur dans cet établissement, qui envoie également des bains à domicile. 21 mars—6m

Marchandises nouvelles POUR L'ÉTÉ.

LAGAY & LECANU, 28, rue de Chartres,

Importateurs de confections pour hommes, jeunes gens et enfans.

NOUS avons l'honneur de faire savoir au public et aux familles de la Nouvelle-Orléans que nous avons reçu par les derniers arrivages de France et par ceux du Nord: Notre assortiment de confections d'été, pour hommes, jeunes gens et enfans, comprenant tous les derniers genres. 11 av LAGAY & LECANU, 28, rue de Chartres